

# HIJO DE SIGARIO (SUJO)

un film de  
**ASTRID RONDERO  
& FERNANDA VALADEZ**

ENAGUAS CINE ALPHA VIOLET PRODUCTIONS SILENT R MANAGEMENT  
CORPULENIA UNIVERSIDAD NACIONAL AUTÓNOMA DE MÉXICO  
et PIMIENTA FILMS présentent «HIJO DE SIGARIO» (SUJO)  
un film de ASTRID RONDERO et FERNANDA VALADEZ  
avec le soutien de BBVA EFICINE PRODUCCIÓN et du SECRETARÍA  
DE TURISMO DEL ESTADO DE GUANAJUATO  
avec JUAN JESUS VARELA YADIRA PÉREZ ALEXIS VARELA  
JAIRO HERNÁNDEZ SANDRA LORENZANO KEVIN ACULAG  
et KARLA GARRIDO casting LIZETH RONDERO et FELIPE RODRIGUEZ  
montage ASTRID RONDERO FERNANDA VALADEZ et SUSAN KORDDA  
décors BELEN ESTRADA sound design OMAR JUAREZ  
musique ASTRID RONDERO image XIMENA AMANN  
ventes Internationales ALPHA VIOLET production DIANA CASARREAL  
JE WEL KEATS BOSS VIRGINIE DEYESA JEAN BAPTISTE GAILLY MAITRE  
et NICOLAS CELIS écrit, réalisé et produit par ASTRID RONDERO  
et FERNANDA VALADEZ distribution France DAMNED FILMS

BBVA ERAGUAS CINE CORPULENIA SILENT R MANAGEMENT  
Pimienta FILMS

SUNDANCE  
FILM FESTIVAL  
GRAND PRIX 2024

CINÉLATINO TOULOUSE  
PRIX CINÉ+ 2024

SOPIA FILM FESTIVAL  
GRAND PRIX 2024



# Hijo de Sicario de Astrid Rondero et Fernanda Valadez

ENTRETIEN AVEC LES RÉALISATRICES

**Pourquoi avez-vous voulu raconter l'histoire de *Hijo de sicario* dans le contexte actuel ?**

**Astrid Rondero :** Le Mexique traverse une crise humanitaire due à la guerre des cartels de la drogue. À cause de cette violence, 1,6 million d'orphelins ont été déplacés dans tout le pays. Certains d'entre eux sont les enfants des victimes de la guerre, mais d'autres sont ceux des agresseurs. D'où certaines questions cruciales : comment distinguer les « bons » orphelins des « mauvais » ? Qui mérite un avenir radieux ? Qui ne le mérite pas ? Et qui peut décider ? La réalisation de *Hijo de Sicario* (*Sujo*) nous a permis d'explorer ces questions. Ce film a été comme une conversation avec notre film précédent, *Sans signe particulier*. À l'époque, nous nous étions demandé : Que faut-il pour qu'un jeune homme se libère du cycle de la violence ?

**La création de cette histoire est-elle le résultat de nombreux récits authentiques, en quelque sorte incarnés par votre protagoniste ?**

**Fernanda Valadez :** Lorsque nous avons réalisé notre film précédent, nous nous sommes attachés à créer quelque chose de réaliste : nous voulions raconter

l'histoire de milliers d'orphelins. Avec *Hijo de sicario*, c'est un peu différent. Bien sûr, nous avons fait beaucoup de recherches, et Astrid a lu les chroniques écrites par le journaliste Javier Valdez. Valdez a été assassiné par des inconnus en 2017, après avoir consacré sa vie à enquêter sur le crime organisé. Mais je pense que *Hijo de sicario* est né de ce désir de donner l'espoir d'un avenir meilleur à toute une génération. Alors que nous développons ce film, nous avons parlé à un journaliste qui nous a dit : « Un orphelin qui se libère du cycle de la violence des cartels, c'est de la science-fiction pour moi. » À partir de ce moment-là, notre objectif a été de poursuivre un destin différent et de réfléchir à la manière dont les circonstances et les conditions dans lesquelles vivent ces enfants pourraient être modifiées.

**Comment avez-vous choisi les deux acteurs qui interprètent le personnage principal ?**

**Astrid Rondero :** Juan Jesús Varela a joué dans *Sans signe particulier*. Nous l'avons rencontré lorsqu'il avait 15 ans, et c'est un acteur né. Il poursuit actuellement sa carrière d'acteur, et c'était un choix

évident pour nous de l'engager. Il connaissait cet environnement, il est originaire de la même région rurale. Nous avons donc décidé de continuer à travailler avec lui. Sujo, enfant de quatre ans, est interprété par Kevin Aguilar. Le choix de cet enfant est le résultat de nombreuses auditions que nous avons organisées dans cette région. Nous sommes allés dans les jardins d'enfants, à la recherche d'enfants appartenant à cette communauté. Il était le meilleur choix. Il était très enthousiaste à l'idée de jouer dans ce film. C'est formidable de l'avoir choisi et de travailler avec lui sur le plateau.

**Pouvez-vous nous parler du processus d'écriture et nous expliquer pourquoi vous avez décidé de diviser le film en quatre chapitres ?**

**Fernanda Valadez :** Lors de l'écriture de la première version, Astrid a eu l'idée de représenter plusieurs étapes de la vie d'un homme, comme des scènes d'un sujet plus complexe, en l'occurrence Sujo lui-même. Nous voulions donc que chaque épisode ressemble à une saison de la vie de ce jeune homme, chacune avec son atmosphère particulière. Parallèlement, nous avons

travaillé à l'entourer de personnages spécifiques qui lui permettraient de devenir l'homme qu'il voulait être. C'est pourquoi chaque épisode porte le nom d'un des personnages secondaires. **Astrid Rondero :** C'est le film le plus ambitieux que nous ayons fait jusqu'à présent. Nous avons dû faire face à de nombreux personnages et à des exigences de production « lourdes ». Mais la partie la plus difficile a été la post-production, car nous nous sommes dépêché de terminer le film avant la première à Sundance. Nous avons fait en quelques semaines ce que nous faisons habituellement en deux mois.

**Concernant la post-production, vous êtes toutes les deux créditées en tant que monteuses avec Susan Korda...**

**Astrid Rondero :** C'est la troisième fois que nous travaillons avec Susan. Nous l'avons rencontrée à la Berlinale il y a quelques années. Pour nous, le montage est l'une des étapes les plus importantes, et nous nous sentons très à l'aise dans la salle de montage. Il est bon d'être accompagné pendant ce processus, car c'est un peu comme la coécriture. Cela permet également de prendre de la distance par rapport aux images.

« *Hijo de Sicario* est né de ce désir de donner l'espoir d'un avenir meilleur à toute une génération. »

Susan est notre troisième partenaire. C'est elle qui a le plus de recul, ce qui fait d'elle une très bonne spectatrice. Grâce à sa présence, nous nous sentions très calmes et créatives.

**Comment vous êtes-vous réparti les tâches sur le plateau ?**

**Fernanda Valadez :** C'est une question délicate. Nous collaborons depuis quinze ans, principalement en tant que productrices et réalisatrices. Nous avons écrit, monté et réalisé le film. Nous nous connaissons très bien. Astrid parlait généralement aux acteurs, mais parfois, lorsque les scènes nécessitaient la présence de deux acteurs faisant deux actions opposées, nous parlions chacune à l'un d'entre eux. C'était comme un match de catch, et les acteurs se retrouvaient à « découvrir » la scène pendant le tournage. Tandis qu'Astrid travaillait davantage avec les acteurs, je me concentrais plus sur la photographie et la lumière.

**Comment avez-vous travaillé la photographie avec la chef opératrice Ximena Amann ?**

**Fernanda Valadez :** Nous évoquions déjà des images lorsque nous travaillons sur

le scénario. Mais Ximena nous a suggéré d'utiliser des objectifs différents pour chaque chapitre. Le contraste ne serait pas évident, mais cela nous donnerait des palettes de couleurs et des textures spécifiques pour chaque partie. Pendant la première partie, nous avons utilisé des objectifs qui nous ont permis d'obtenir des éclats plus dramatiques et agressifs. Pendant l'enfance de Sujo, nous avons utilisé des objectifs similaires, mais en nous concentrant sur des couleurs telles que le vert, le magenta et le marron, ce qui rend l'image plus douce et moins déformée. Lorsque Sujo grandit, l'image est plus nette, mais les éclats des voitures ou d'autres lumières artificielles la rendent plus irrégulière. Pour le chapitre se déroulant à Mexico, nous avons choisi un jeu d'objectifs qui rend l'image encore moins déformée, mais nous avons voulu conserver un certain contraste pour transmettre l'idée que le personnage est encore en train de trouver sa vraie personnalité. ●

# Hijo de Sicario

Ce document vous est offert  
par votre salle et l'AFCAE

## SYNOPSIS



## En salles à partir du 21 août

Mexique, États-Unis, France  
2024 – 2h05

### Réalisation et scénario

Astrid Rondero  
et Fernanda Valadez

### Avec

Juan Jesús Varela  
Yadira Pérez Esteban  
Sandra Lorenzano  
Alexis Jassiel Varela  
Jairo Hernandez Ramirez  
Kevin Uriel Aguilar Luna  
Karla Garrido

### Image

Ximena Amann

### Son

Etienne Haug  
Nikola Medic  
Bruno Tarriere

### Musique

Omar Juarez Espino

### Montage

Astrid Rondero  
Fernanda Valadez  
Susan Korda

### Production

Astrid Rondero  
Fernanda Valadez  
Diana Arcega

### Coproduction

Jewelr Ross  
Virginie Devesa  
Jean-Baptiste  
Bailly-Maitre

### Distribution

www.damneddistribution.com

**DAMNED**  
FILMS

Après l'assassinat d'un sicario dans une petite ville mexicaine, Sujo son fils de quatre ans se retrouve orphelin et en danger. Sa tante est obligée de l'élever isolé à la campagne, mais l'ombre de la violence va poursuivre Sujo à chaque étape de sa vie. Comme si le destin de son père devait se confondre avec le sien...

## Astrid Rondero et Fernanda Valadez



Astrid Rondero et Fernanda Valadez sont deux artistes mexicaines qui travaillent ensemble depuis plus de 15 ans, en tant que réalisatrices, scénaristes et productrices. Après trois courts métrages, *Of this world* (2010), *En aguas quietas* (2011) et *400 Maletas* (2014), elles produisent en 2017 *The Darkest Days of us*, le premier long métrage d'Astrid Rondero, puis *Sans signe particulier* (2021) réalisé par Fernanda Valadez et qui remporte les Prix du public et du Meilleur scénario à Sundance. En 2024, elles remportent le Grand Prix de Sundance avec *Hijo de Sicario (Sujo)* qu'elles ont coréalisé.

# AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES  
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

### Association Française des Cinémas Art et Essai

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris  
T 01 56 33 13 20

[www.afcae.org](http://www.afcae.org)

### Avec le concours du



centre national  
du cinéma et de  
l'image animée